



GRAVÉ DANS MON CŒUR.

UNE INDUSTRIE QUI FRANCHIT LES SOMMETS

Le Valais n'est pas seulement une destination de vacances pour les amoureux de montagne et de soleil mais aussi un **CANTON INNOVANT**. Des entreprises de renommée internationale, des produits légendaires, des innovations de haute technologie au service de la pharma, de la médecine ou de l'électronique approvisionnent le monde entier.

L'industrie offre 21 000 places de travail

LE VALAIS, PRÉSENT DANS LE MONDE ENTIER

Si le Valais attire les amoureux de la nature, du soleil et des montagnes, on oublie souvent que le canton est aussi un lieu de vie et de travail, un site de production industrielle, un important centre de recherche et un exportateur considérable. Le Valais a tissé sa toile tout autour du globe. Nous ignorons souvent que des produits d'usage courant sont fabriqués, développés ou ont été inventés dans le canton. Saviez-vous par exemple que l'Assugrin était originaire du Valais? Que la célèbre colle universelle Araldite était produite ici? Que la reconnaissance faciale des smartphones avait été développée à Martigny?

Cela est possible grâce à la volonté du canton, des établissements de formation et des acteurs de la promotion qui ont établi un réseau soutenant l'innovation. Ainsi les entreprises existantes se développent et les nouvelles bénéficient d'un environnement créatif et coopératif. Un éco-système qui permet

à l'esprit d'entreprise et aux idées novatrices de s'épanouir et qui offre aux habitants du canton la possibilité de développer leurs compétences. Le savoir-faire des collaborateurs de Lonza a été déterminant dans la décision d'installer le nouveau centre de biotechnologies du groupe international à Viège. Une arrivée assortie de la création de plusieurs centaines de places de travail.

Le canton du Valais s'est donné pour mission de soutenir durablement les entreprises innovatrices, bien au-delà de la simple promotion économique. Grâce aux visions audacieuses de nos aïeux, les lames de l'entreprise Bosch sont aujourd'hui usinées à Saint-Nicolas, et des machines à tricoter ultra-modernes sont élaborées à Vionnaz. Celui qui donne une chance aux hommes et aux femmes sera toujours récompensé. En Valais, on reçoit cette chance-là.



Damian Constantin, directeur de Valais/Wallis Promotion

Ce cahier spécial a été réalisé par Valais/Wallis Promotion avec le soutien du Club des entreprises Valais: Aproz Sources Minérales; Axius SA; Banque Cantonale du Valais; Bitz & Savoye SA; CarPostal Suisse SA, Région Valais; Felix Bureautique SA; FMV SA; FVS Group; Groupe Mutuel; Les Fondues Wyssmüller®; Lonza AG; Matterhorn Gotthard Bahn; Novelis Switzerland SA; Provins; RegionAlps SA; Société coopérative Migros Valais; Texner SA; textocreativ; UBS Switzerland AG; Univerre Pro UVA SA; V + A Zwissig SA

PLANTES BIOS DU VALAIS

Une belle peau grâce à des extraits d'edelweiss. C'est la promesse d'une des crèmes de beauté développées et produites par Royal DSM, à Vouvry. Cette société internationale s'engage pour un mode de vie durable avec la commercialisation de produits alimentaires et de bien-être. Son offre comprend une ligne de cosmétiques à base de plantes des Alpes du nom d'Alpaflo®. Lalden, le deuxième site de production valaisan, conçoit des produits intermédiaires entrant dans la préparation des vitamines A et E, de caroténoïde et d'arômes, la principale activité de l'entreprise.

La durabilité est un concept important pour DSM. «Nous avons des contrats sur le long terme avec les paysans valaisans qui nous fournissent les plantes

bios. Avec eux, nous nous sentons comme en famille», raconte François Paul, qui dirige la production d'Alpaflo®. DSM garantit une traçabilité exemplaire de ses produits en s'impliquant dans toutes les étapes de fabrication. De plus, la production d'Alpaflo® est exempte de déchets chimiques et la consommation d'eau réduite de 40%. L'équipe de Vouvry, encore modeste, devrait bientôt s'agrandir et, 160 collaborateurs travaillent sur les trois sites de DSM. Les deux exploitations valaisannes occupent une place importante au sein du groupe néerlandais.

Royal DSM L'entreprise néerlandaise fournit de célèbres fabricants de cosmétiques. www.dsm.com



SCIES CHIRURGICALES

«Nous possédons un savoir-faire exceptionnel dans la transformation de métaux», affirme Bruno Erzinger, directeur de Gomina, à Niederwald. Depuis quarante-quatre ans, l'entreprise usine des lames de scie, d'abord en tant que fournisseur d'entreprises spécialisées et pour les couteaux suisses. Au début des années 2000, les commandes commencent à faiblir et Bruno Erzinger se met à la recherche d'un nouveau marché. Il le trouvera dans la chirurgie osseuse. «Le domaine médical exige la plus haute précision, une qualité et une rigueur irré-

prochables. Des compétences que nos 31 collaborateurs, presque tous originaires de la vallée de Conches, possèdent.» Les lames usinées sont destinées aux marchés suisse et européen. En Suisse, elles sont présentes dans 50 hôpitaux. L'entreprise Gomina, le plus grand employeur à l'année de la région, a reçu plusieurs prix récompensant sa capacité d'innovation.

Gomina Toutes les étapes de fabrication sont réalisées au sein de l'entreprise. Deux jours sont nécessaires à la fabrication d'une lame. www.gomina.ch



ÉDULCORANT CULTE

«Un café avec Assugrin, s'il vous plaît.» Lorsqu'une marque se substitue au nom commun d'un produit, c'est qu'elle est devenue une référence et a acquis une large popularité. Comme la marque Assugrin, de l'entreprise Sanaro SA, à Vouvry (qui produit pour Hermes). Charles Wunderlin fonde l'entreprise en 1943. Outre des édulcorants à base de saccharine, elle produit de la limonade effervescente et des confiseries. Aujourd'hui, Sanaro fabrique aussi l'Hermesetas, l'équivalent de l'Assugrin pour le monde anglo-saxon, et se situe parmi les leaders mondiaux de la production de substituts de sucre à partir de stévia. Depuis 2017, des compléments alimentaires font

également partie de l'offre de l'entreprise employant 100 collaborateurs. La fabrication de comprimés est une spécialité de Sanaro, grâce à un savoir-faire unique en matière de compression et de traitement de surface, comme l'explique le directeur, Boris Jud. «Un travail du produit qui permet par exemple aux compléments alimentaires d'être avalés de manière optimale.» En produisant des compléments alimentaires pour la marque allemande Taxofit, Sanaro se positionne également en tant que fournisseur d'entreprises tierces, «un secteur en pleine expansion», selon Boris Jud.

Sanaro SA appartient au groupe suisse Klosterfrau Healthcare. www.sanaro.ch





Contrôle de processus
Une opératrice prélève un échantillon dans le système de circulation. En biotechnologie, les prélèvements d'échantillons en cours de production sont obligatoires.

Viège accueillera bientôt un **CENTRE BIOTECH** d'envergure mondiale. Lonza y développera des médicaments, du stade préclinique à la commercialisation. Avec à la clé la création de plusieurs centaines de places de travail.

«J'étais très attirée par Lonza. Je me suis tout de suite sentie chez moi, tant sur le plan privé que professionnel.»

Linda Schatzmann
Scientist
USP
Development
Suisse et
Finlandaise.

Jörg Solèr, le directeur de l'usine Lonza, à Viège, le définit comme un projet phare au rayonnement international. Ibex™ Solutions, le nouveau projet d'extension de la division pharma et biotech du bioparc de Lonza, répondra aux exigences les plus élevées des clients. Les entreprises pharmaceutiques sont souvent confrontées à un parcours long et incertain avant la commercialisation de nouveaux médicaments. Ibex™ Solutions prendra en charge tout le processus de production, du développement des principes actifs à la commercialisation des médicaments. Une gestion de projet innovante et regroupée sur un même site qui offrira aux clients un gain de temps, plus de flexibilité et d'efficacité et une réduction des risques.

«Notre bioparc sera l'une des installations les plus modernes et innovantes du monde dans ce domaine, assure Jörg Solèr. L'entreprise Lonza et particulièrement son site de Viège se distinguent depuis plus de cent vingt ans par leur capacité à se réinventer continuellement. L'innovation est devenue pour ainsi dire une tradition. Le bioparc est la prochaine étape vers un avenir promis au succès.» Le nom d'Ibex™ corrobore cette vision. Il signifie «bouquetin» en anglais et en latin. «Nous souhaitons une appellation qui représente le Valais et qui corresponde au projet. Le bouquetin est créatif, agile et vit en symbiose avec son environnement.»

VIÈGE À L'AVANT T-GARDE!

« Avec Ibex™, nous travaillons sur un projet d'envergure mondiale. La nature valaisanne est également unique au monde. »

Stefan Dullens
Head of
Upstream
Mammalian Cell
Culture Ibex™,
originaire
des Pays-Bas.



Environnement stérile
Il est essentiel d'éviter la contamination humaine des produits de l'industrie biotechnologique.

► Il n'a pas peur de prendre des risques et sait saisir sa chance. Tout comme Lonza, il a réussi à s'adapter à son environnement.»

Cinq nouveaux bâtiments sont prévus, dont deux déjà en phase de construction. Une unité de production sera établie en collaboration avec l'entreprise pharmaceutique française Sanofi, pour un montant de 290 millions de francs, qui créera 200 nouvelles places de travail. Ibex™ Design et Ibex™ Develop s'installeront dans le deuxième bâtiment et se consacreront aux premières phases de développement d'un produit. Quatre cents millions de francs d'investissement sont budgétés, uniquement pour l'aménagement intérieur des locaux, où plusieurs centaines de collaborateurs devraient trouver leur place. Ces nouveaux bâtiments seront opérationnels dès 2020. Le concept de



« **Le meilleur de deux univers réunis** » Jörg Solèr, directeur de l'usine de Lonza à Viège, au sujet des emplois de haute technologie en Valais.

construction prévoit d'aménager une annexe dès la signature du contrat, ce qui permet au client de gagner du temps.

Choisir Viège comme site pour l'implantation d'Ibex™ n'allait pas de soi. « Nous devons nous imposer face à d'autres sites Lonza à travers le monde », explique Jörg Solèr. Des arguments de poids ont été décisifs pour le choix du site de Viège: des prestations de haute qualité, une expérience de trente ans dans le domaine des biotechnologies, le respect des délais de livraison ainsi que des collaborateurs fiables et hautement qualifiés. Si Lonza, comme toute autre société, se bat pour attirer les talents, l'entreprise dispose d'un avantage non négligeable. Son site de production « offre le meilleur de deux univers réunis ». Autrement dit, on a ici l'avantage de travailler là

où d'autres passent leurs vacances. « Beaucoup viennent avec l'idée d'y rester deux ou trois ans. Finalement, le temps passe et ils y sont toujours, car ils se sentent bien ici », assure Michael Gsponer, attaché de presse de l'entreprise. C'est aussi ce qu'a vécu le directeur de l'usine. Le Grison Jörg Solèr est actif sur le site de Viège depuis dix-huit ans.

Le bioparc nécessite de réaménager l'usine de Lonza à Viège. Active à l'origine dans l'industrie du carbure, l'entreprise produit bientôt de l'énergie et devient l'un des plus grands fournisseurs d'engrais, avant de s'établir aujourd'hui comme centre de haute technologie. « Nous avons l'expérience du changement », constate Jörg Solèr. Avec une constante devenue une marque de fabrique: la fiabilité. Une compétence qui continue à être entretenue à Viège.

« Ma famille est très heureuse ici. La Suisse possède un très bon système scolaire et offre de nombreuses possibilités de loisirs sportifs. »

Torsten Schmidt
Head of Ibex™
Operations,
Allemagne
originaire
d'Allemagne.



Salle blanche Les opérateurs doivent passer par plusieurs sas de décontamination avant d'entrer dans les salles blanches.



Nombreuses étapes
Équipement stérile pour le prélèvement d'échantillons.



Pour le Haut-Valais, Lonza est un acteur économique essentiel. « Nous sommes le moteur de la région. Les salaires du personnel se montent à 300 millions de francs par année, détaille le directeur de l'usine, ce qui représente à peu près le montant du chiffre d'affaires des remontées mécaniques du canton. » Additionné aux 50 millions de rentes annuelles versées, le montant des salaires et des rentes que Lonza paie quotidiennement atteint presque le million de francs. Auxquels s'ajoutent des commandes auprès

de sociétés tierces d'une valeur d'environ 60 millions.

Jörg Solèr envisage l'avenir avec confiance et se réjouit de voir « une vision devenir réalité ». Même si les défis ne cesseront jamais. La génération des baby-boomers prendra sa retraite dans les années à venir, et « il va falloir le compenser ». Il reste convaincu que le site de Viège conservera son attractivité économique, aussi parce que « la région, grâce à son environnement et la qualité de vie valaisanne, est un atout précieux ». ●

CHIMIE ET BIOTECH

Le Valais est le deuxième plus important centre d'industrie biotech après Bâle. Attirées dans le canton dès le XX^e siècle grâce à une énergie hydroélectrique abondante et abordable, les nombreuses entreprises chimiques et pharmaceutiques qui s'y sont installées ont posé les bases idéales pour le développement des biotechnologies en Valais.

ExcellGene, à Monthey, gère des recherches biotechnologiques pour ses clients. L'entreprise est actuellement engagée dans un programme de recherche international visant à concevoir un vaccin contre le virus Ebola.

Curio Biotech, à Viège, développe de nouvelles méthodes de recherche in vitro permettant de renoncer aux expérimentations animales.

Dans les **centres d'innovation du BioArk** de Viège et de Monthey (voir aussi « L'audace d'innover » en page 70), de nouvelles entreprises se créent et la recherche se concentre sur le développement de produits novateurs.

BioArk La fondation pour l'innovation BioArk de Monthey soutient les biotechnologies. www.bioark.ch

Objets quotidiens made in Valais

INATTENDU D'où vient la carrosserie de votre voiture, quelle machine a fabriqué votre tube de dentifrice, qui a inventé la machine à café du bar de l'hôtel? En répondant à ces questions, on découvre que le Valais innove et livre ses produits dans le monde entier.

Alu

Alusuisse a donné naissance aux entreprises Novelis et Constellium. Le Valais est le plus grand pôle de production et de recherche en aluminium en Suisse.

LE SAVIEZ-VOUS?

... l'entreprise montheysanne **Bolliger & Mabillard** a construit le **Silver Star**, célèbre grand 8 d'Europa-Park. Le Silver Star est l'un des grands 8 les plus hauts d'Europe. ... la peinture métallisée de votre voiture pourrait venir d'**Eckart Suisse SA**, à Vétroz, l'un des plus importants fournisseurs mondiaux de pigments métalliques. ... l'industrie aérospatiale et le rail s'approvisionnent en produits en aluminium chez **Constellium**, qui emploie 700 collaborateurs sur ses sites de Sierre, de Chippis et de Steg.

Infos www.valais.ch/industrie



SIERRE PRODUIT L'ALU DE NOS VOITURES

Qu'est-ce que les grandes marques automobiles comme Range Rover, Jaguar, Audi, Alfa Romeo, Maserati, BMW, Mercedes et d'autres ont en commun? Leur carrosserie est issue de l'usine d'aluminium Novelis à Sierre. «Nous sommes spécialisés dans le moulage et le laminage des bandes d'aluminium destinées principalement à l'industrie automobile», explique Bertrand Carrupt, Business Service Manager de Novelis. L'entreprise née des cendres d'Alusuisse reconnaît

l'importance du site de production valaisan, bien qu'elle appartienne à une multinationale dont le siège se trouve à Atlanta, aux Etats-Unis. «Des entreprises fondatrices se sont installées ici il y a plus de cent dix ans, un important savoir-faire a pu se développer et nos équipes comptent aujourd'hui parmi les meilleures du monde.»

Le groupe Novelis est le plus important recycleur d'aluminium du monde, et l'usine de Sierre le plus grand transformateur d'aluminium de Suisse. Les

57% de la matière usinée proviennent du recyclage dont 95% sont livrés par le rail. Au total, 500 collaborateurs et 20 employés d'entreprises partenaires travaillent sur le site de Sierre. Bertrand Carrupt pense au futur: «Nous prévoyons investir 10 à 15 millions de francs dans les trois prochaines années pour rester concurrentiels.»

Novelis Le département européen de recherche et développement se trouve aussi sur le site de Sierre. www.novelis.com



AUSSI BON QU'UN CAFÉ PROFESSIONNEL

Les études de marché internationales mentionnent le fabricant de machines à café Eversys comme l'un des principaux acteurs du marché mondial. Jean-Paul In-Albon et Robert Bircher ont fondé l'entreprise en 2009 à Ardon, avec la volonté de parvenir à intégrer tous les gestes et connaissances d'un barista professionnel dans un système technique innovant. Ainsi est née l'e'Barista.

Les machines à café Eversys offrent la meilleure productivité du marché sur un espace réduit. Les modèles n'occupent

qu'une largeur de 28 à 84 centimètres sur le comptoir pour un rendement de 175 à 525 tasses par heure (selon le modèle). Grâce à l'extraction verticale inversée, le résultat est comparable à celui d'une véritable machine à expresso. Ces machines à café automatiques présentes dans le monde entier sont depuis peu disponibles en Suisse également.

Eversys Les établissements gastronomiques et hôteliers s'équipent des machines à café valaisannes entièrement automatiques. www.eversys.com

FAISEUR DE TUBES

Vous l'ignoriez encore, mais, en vous brossant les dents ce matin, vous avez certainement tenu en main un tube de dentifrice produit sur l'une des machines de l'usine AISA Automation Industrielle SA de Vouvry. L'entreprise de 210 employés fournit des sociétés comme Colgate-Palmolive ou Procter & Gamble. La moitié des tubes fabriqués dans le monde et 40% des tubes destinés au conditionnement de produits cosmétiques sont usinés sur des

machines valaisannes. Le leader mondial mise sur l'innovation. «Des machines à intelligence artificielle existent déjà, et nous travaillons à des technologies permettant de réduire les matériaux nécessaires et d'utiliser des matières premières issues de ressources renouvelables», explique Hugues-Vincent Roy, directeur général d'AISA.

AISA Les machines sont de production 100% valaisanne. www.aisa.com

INDISPENSABLE POUR TOUT BRICOLEUR

Voilà plus de 70 ans que la commune de Saint-Nicolas se bat contre le déclin économique. Depuis que Zermatt bénéficie d'une liaison ferroviaire directe, les touristes ne s'arrêtent plus dans le petit village des hauts de Viège. Son grand hôtel n'accueille plus personne. Le président de la commune a pris les choses en main en proposant à l'entreprise Scintilla, de Soleure, d'occuper l'hôtel déserté pour en faire une usine. Aujourd'hui, Scintilla, avec son siège à Soleure et son site de production de Saint-Nicolas, appartient

au département Power Tools du groupe Bosch. En Valais, 660 collaborateurs fabriquent des produits de haute qualité: lames pour scies sabres et scies sauteuses, accessoires pour outils à mouvement oscillatoire, lames pour matériel de jardinage. Grâce à son savoir-faire technique et pratique, le site de production de Saint-Nicolas domine le marché mondial des trois produits mentionnés.

Scintilla Tous les artisans et bricoleurs connaissent ces produits. www.scintilla.ch

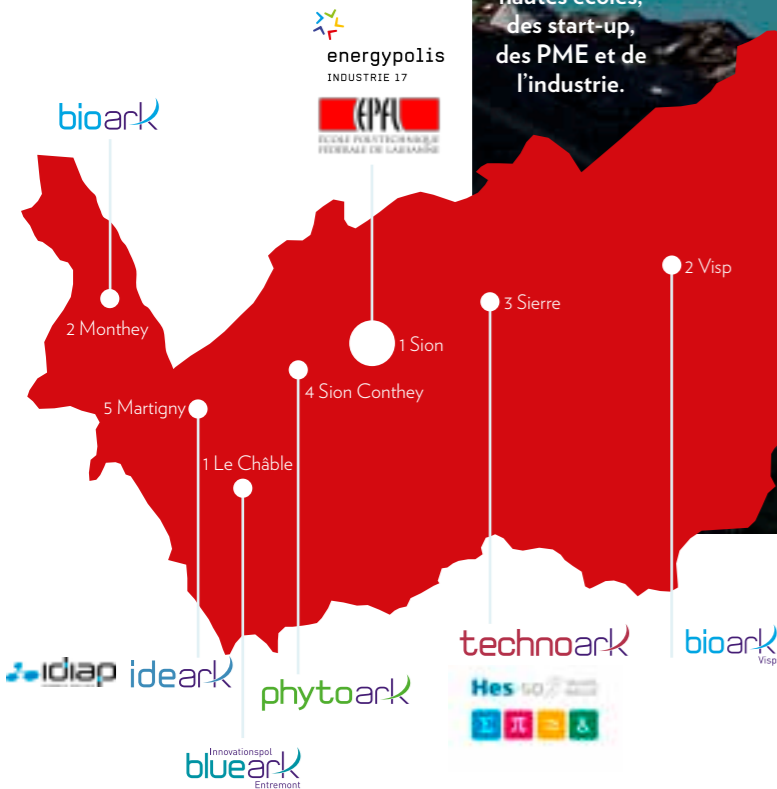
1

Energypolis Sion

Centre de compétences qui rassemble l'EPFL, la HES-SO et The Ark. La recherche fondamentale et la recherche appliquée sont ici réunies, ainsi que le développement et la commercialisation des produits. Le centre dispose également d'un laboratoire à ciel ouvert, le BlueArk d'Entremont. **GRZ Technologies** est l'une des entreprises issues d'Energypolis. Spécialisée dans le stockage de l'énergie, un des plus importants défis d'un futur énergétique respectueux de l'environnement, l'entreprise a développé un système permettant le conditionnement de l'hydrogène dans une sorte d'éponge métallique remplaçant un stockage à haute pression sous forme gazeuse. Le procédé est sûr, efficace et permet de diminuer l'espace de stockage. www.energypolis.ch

Stimulant
Le système régional valaisan de soutien à l'innovation réunit le meilleur des hautes écoles, des start-up, des PME et de l'industrie.

Energie
Les murs de retenue des barrages valaisans – ici celui de Gries – sont des chefs-d'œuvre de la construction et fournissent une énergie durable. Pour rester au sommet, le Valais soutient le développement de technologies pour l'énergie du futur dans son centre de compétences Energypolis.



DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE Il ne s'agit pas seulement de soutenir l'implantation de nouvelles entreprises, mais également de favoriser la recherche et la formation, d'associer les entreprises existantes aux savoirs scientifiques et d'encourager le développement des start-up. Avec le canton et Valais/Wallis Promotion, la fondation pour l'innovation The Ark est au cœur de ce projet.

L'AUD ACE D'INNOVER



Savoir ancestral revisité
Les plantes sont les stars du PhytoArk, où l'on recherche de nouveaux principes actifs

Sept sites répartis sur l'ensemble du Valais, chacun spécialisé dans une technologie spécifique, sciences de l'information et de la communication, sciences de la vie, énergie et environnement. The Ark, la fondation créée en 2004 par le canton du Valais, soutient la capacité d'innovation des entreprises afin de garantir à l'économie valaisanne compé-

titivité et diversité. «The Ark appuie les projets novateurs et constitue, avec les différents parcs technologiques un système d'innovation cantonal qui offre depuis quinze ans des résultats probants», affirme Cédric Luisier, responsable de la communication de The Ark.

Les petites et moyennes entreprises (PME) installées dans le canton, tout comme les entre-

prises en création, bénéficient du soutien de la fondation. Grâce aux différents projets de The Ark, les PME ont accès à des compétences extérieures qui leur font défaut, et les nouvelles entreprises sont soutenues professionnellement à leur stade de démarrage, particulièrement dans les parcs technologiques où ces start-up peuvent bénéficier de l'incubateur de la fondation. L'accélérateur permet quant à lui d'activer les résultats de la recherche et développement afin d'aboutir rapidement à un produit ou à un service prêt à être mis sur le marché.

L'idée est de créer un pont entre la science et le marché ainsi qu'entre le champ académique et le monde économique. «Notre but est de devenir les leaders de marchés de niche spécialisés, mais également d'être présents tout au long de la chaîne de valeur», explique Misaël Ecoeur, chef du centre de contact Business Valais chargé de

3

TechnoArk Sierre

De nouvelles possibilités de développement économique liées aux technologies de l'information et de la communication sont développées ici, en particulier dans le domaine de l'internet des objets.

Groupe T2i fournit des solutions informatiques et édite des logiciels destinés avant tout aux administrations publiques.

Logival est l'un des principaux fournisseurs de logiciels spécialisés pour les cabinets médicaux privés.

In-Terra propose des solutions numériques intégrées pour la gestion de grands projets de construction et d'infrastructure.

Adventures-Mat est un tapis d'apprentissage ludique pour les enfants, assorti de réalité augmentée et d'une application pour smartphones.
www.technoark.ch

4

PhytoArk Sion Conthey

L'innovation par les plantes des Alpes. Les connaissances ancestrales des plantes et de leurs effets sont ici associées aux derniers résultats de la recherche. PhytoArk se trouve sur le site de l'Agroscope, le centre de recherche agricole du canton. Plus de **60% des plantes aromatiques et médicinales** récoltées en Suisse proviennent du Valais.

Pharmalp prépare des compléments alimentaires probiotiques et des produits à base de plantes des montagnes, comme la Pastille des Alpes.

Tauderma transforme des extraits de plantes bio pour l'industrie cosmétique.

Valmont, célèbre fabricant suisse de cosmétiques haut de gamme, possède ici un de ses centres de recherche.
www.phytoark.ch

5

IdeArk Martigny

Ce site est spécialisé dans l'étude de l'interaction multimodale entre l'humain et la machine. C'est ici aussi que se trouve l'Idiap, un institut de recherche spécialisé dans l'intelligence artificielle (IA). Grâce à l'IA, l'entreprise **Vima Tool** analyse le comportement humain afin d'améliorer tant les processus de réponse automatique que les interactions avec la clientèle. **Katia** utilise des algorithmes pour identifier automatiquement les spams téléphoniques et s'en débarrasser.

Eyeware peut retracer le regard d'un être humain à l'aide d'une caméra et d'un programme informatique, ce qui pourrait permettre aux paraplégiques de commander des appareils à l'aide de leurs yeux.
www.ideark.ch

2

BioArk Monthey et Viège

La formation professionnelle trouve aussi sa place dans ces deux centres BioArk. Des centaines de **laborantines et de laborantins** pour l'industrie pharmaceutique et les biotechnologies sont formés chaque année. Plusieurs entreprises de recherche sont installées sur les sites de Viège et de Monthey. **Swiss Biotech Center** est actif dans le diagnostic précoce des maladies et le développement de nouveaux médicaments biologiques. **IHMA Europe** produit des médicaments contre les maladies infectieuses. **Augurix** a développé un test simple et rapide permettant de déterminer l'anomalie génétique responsable de l'intolérance au gluten. **Medirio** fournit un système d'administration d'insuline pour les patients diabétiques.
www.bioark.ch, www.bioarkvisp.ch

la promotion économique du canton. Concrètement, cela signifie que le canton s'assure que tout est couvert, de la recherche fondamentale à la recherche appliquée, jusqu'au développement de produits et à la prospérité économique du canton. **Energypolis**, à Sion, est un exemple concret du fonctionnement de cette politique. Pour que le Valais demeure un acteur important de la production d'énergie, le canton a décidé de travailler en collaboration avec l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) afin d'installer ici la recherche fondamentale relative aux questions énergétiques. Le groupe de recherche comprend aujourd'hui 213 collaborateurs de 43 nationalités différentes actifs dans 10 laboratoires. Les nouvelles connaissances ainsi acquises sont ensuite approfondies en collaboration avec la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO), qui s'occupe de recherche ap-

pliquée. Parallèlement, la Fondation The Ark s'investit activement dans le soutien aux entreprises. L'année dernière, 90 projets de diverses entreprises ont été traités, 35 start-up ont bénéficié d'un appui et 55 PME ont été soutenues dans leurs projets d'innovation. The Ark a investi 7 millions de francs au total. Business Valais apporte également un soutien financier aux projets novateurs.

Cédric Luisier se réjouit particulièrement de l'attractivité de son canton. «Parmi les créateurs de start-up, 62% n'étaient pas originaires du Valais et un tiers venaient de l'étranger. Nous sommes un centre de recherche et d'affaires attractif, nous attirons les talents. C'est très important pour garantir une économie saine et tournée vers l'avenir.»

Actuellement, plus de 120 entreprises sont actives sur les différents sites de The Ark. Plusieurs exemples témoignent de l'esprit

innovateur du canton. Comme **KeyLemon**, la start-up fondée par Gilles Florey et Yann Rodriguez. Les deux hommes, intéressés par la reconnaissance faciale lors de leurs études, commercialisent aujourd'hui des solutions d'identification de personnes et un système de déverrouillage de smartphones par reconnaissance faciale. David Imseng, lui, a créé **Recapp IT** et développe une technique de reconnaissance vocale qui inclut aussi le dialecte suisse alémanique. Les deux entreprises fournissent Swisscom pour la commande vocale de sa TV-Box 2.0.

David Crettenand, le fondateur de **RedElec**, a conçu un procédé permettant la coloration des jeans par électrochimie à la place d'agents chimiques polluants. Ainsi est né **SEDO Engineering**, qui fabrique les machines permettant ce processus et qui sont vendues à l'industrie du denim à travers le monde. ●

Innovation et savoir-faire reconnus à l'international



ENTREPRISE EXPLOSIVE

Le percement du tunnel du Simplon a donné naissance à la Société suisse des explosifs (SSE) à Gamsen, près de Brigue, qui produit depuis 124 ans des explosifs civils. Daniel Antille, délégué du conseil d'administration de l'entreprise, est fasciné par son domaine d'activité «parce qu'il exige la maîtrise de matières hautement explosives». Chaque projet nécessite de trouver l'explosif adéquat et le contenant approprié. Les explosifs destinés au déclenchement d'avalanches doivent pouvoir supporter le froid, ceux utilisés pour de grosses infrastructures comme le percement des tunnels de base des nouvelles transversales alpines répondent à d'autres exigences. Un savoir-faire reconnu internationalement, puisque le Valais fournit le

cordeau détonant de la fusée Ariane, responsable de l'ouverture de la coiffe libérant le satellite sur orbite. Aujourd'hui et grâce à l'acquisition de concurrents, l'entreprise est également active en Allemagne et en Europe du Nord et de l'Est. La fabrique de matériel pyrotechnique Hamberger fait partie du portfolio de l'entreprise. Depuis 1995, SSE fournit également l'industrie chimique et pharmaceutique en chimie fine à travers sa société Valsynthese. Daniel Antille s'en réjouit: «Grâce à ce marché d'avenir, nous assurons plus de 100 places de travail en Valais.»

SSE Groupe Le chiffre d'affaires de l'entreprise se monte à près de 120 millions de francs par année. www.sse-group.com

HYDROÉLECTRICITÉ

Dès le XX^e siècle, le Valais a attiré de nombreuses entreprises à forte consommation énergétique grâce à une énergie hydroélectrique abondante. Les pionniers d'autrefois sont pour la plupart devenus des sociétés internationales qui tiennent à leur site de production.

COLLE SUPERSTAR

Retracer le fil historique d'une entreprise n'est pas toujours aisé: l'histoire de l'Araldite commence chez Ciba, où elle a été inventée. La marque mondialement connue appartiendra ensuite à Clariant, puis à Huntsman, un groupe international qui commercialise aujourd'hui encore la célèbre colle. Introduite en 1946 sur le marché suisse, l'Araldite devient une star mondiale grâce à une campagne publicitaire de 1982 où, pour prouver son efficacité, une voiture est collée à l'Araldite sur un panneau publicitaire. Jusqu'en Chine, tout le monde connaît la super-colle, qui est toujours produite

à Monthey, sur le site où l'on fabrique également les résines époxydes utilisées pour la construction des avions Boeing et Airbus – plusieurs tonnes par appareil. La division matériaux avancés de Huntsman développe des produits pour l'industrie aérospatiale et automobile, la construction, le domaine médical ou le sport.

Huntsman Le site de Monthey appartient au groupe texan. www.huntsman.com



LE SAVIEZ-VOUS?

... **Soprod**, à Sion, produit des mouvements et systèmes intégrés pour les montres connectées (dont le modèle de Breitling).
... **Microprécision Electronics SA**, à Vouvry, a fabriqué les résistances des satellites qui tournent autour de Jupiter.
... **Valprécision**, à Chalais, usine des pièces au micron près pouvant peser jusqu'à 4 tonnes.
... **Stenheim**, à Vétroz, fabrique des haut-parleurs en aluminium et a créé une édition spéciale pour le Montreux Jazz Festival.

TRICOT POUR LA MODE ET LA MÉDECINE

En 1963, le président de la commune de Vionnaz prit une décision audacieuse afin de créer des emplois dans son village: il construisit une usine où le fabricant français de machines à tricoter Steiger pourrait s'installer. C'est le début d'une success-story. L'entreprise crée bientôt la première machine à tricoter électronique du monde, puis la première machine avec des guide-fils motorisés, dépose un brevet révolutionnaire et introduit aujourd'hui sur le marché la première machine à tricoter en 3D. «Nous souhaitons rendre à l'industrie européenne du tricotage sa compétitivité. Assembler les différentes parties à la

machine permet de gagner 20 minutes de travail manuel sur chaque pullover», explique Pierre-Yves Bonvin, CEO de Steiger. L'entreprise produit également des machines de pointe destinées aux applications médicales. Celles-ci peuvent par exemple réaliser des combinaisons intégrales pour les grands brûlés. Les données informatisées du patient sont transmises à la machine, qui réalise une combinaison adaptée en 48 heures. Steiger emploie 100 collaborateurs.

Steiger Knitting Technology L'entreprise possède une deuxième usine en Chine, qui fournit le marché asiatique. www.steiger-textil.ch



Export

Le Valais gagne 1 franc sur 2 à l'étranger. Beaucoup d'entreprises appartiennent aujourd'hui à de grands groupes mais conservent leur site de production dans le canton grâce à un savoir-faire reconnu.

PROMOTION SOLEIL

Ils étaient jeunes et audacieux. C'est ce que se dit aujourd'hui Franzï Zurbruggen, actuelle CEO de Winsun AG, quand elle se rappelle la fondation de l'entreprise en 2011 avec quatre de ses camarades. Ils souhaitaient alors non seulement soutenir le développement des installations photovoltaïques, mais aussi proposer des solutions durables pour la production et la consommation éner-

gétiques. Aujourd'hui, Winsun est présente dans toute la Suisse, emploie 80 collaborateurs et s'est spécialisée dans la planification de bâtiments et de systèmes intelligents.

«**La transition énergétique** se fera si tous les acteurs y participent.» La spécialiste de la planification en technique du bâtiment en est convaincue. Comme argument, Winsun propose sur son site internet un calculateur d'énergie qui permet, à l'aide de

quelques données seulement, d'estimer les avantages de l'énergie solaire. Les installations sont effectuées chez les clients par des employés ou des partenaires alors que la centrale valaisanne planifie les *smart homes*. «Notre savoir-faire nous permet de maximiser le rapport énergétique.»

Winsun AG Le seul superchargeur Tesla du Haut-Valais se trouve au siège de Winsun, à Steg-Hohtenn. www.winsun.ch



«Nous sommes prêts à accueillir les talents d'ici et d'ailleurs»

L'innovation comme pilier du développement économique: le conseiller d'Etat **CHRISTOPHE DARBELLAY** soutient une étroite collaboration entre l'économie, la formation et la recherche. «Nous avons besoin de produits à haute valeur ajoutée.»

L'industrie valaisanne offre 21 000 places de travail. Sur quel soutien politique l'économie peut-elle compter?

Le canton soutient l'innovation, l'esprit d'entreprise et favorise les échanges entre l'économie et les hautes écoles. Nous offrons un cadre économique avantageux aux start-up, en particulier à celles actives dans des domaines prometteurs. Les entreprises à gros potentiel de développement doivent pouvoir compter sur nous. Le canton s'engage également dans la lutte contre la concurrence déloyale, s'emploie à diminuer les obstacles administratifs, à assouplir les régulations et à optimiser les infrastructures de communication et de mobilité.

Quel est le positionnement économique du Valais?

Le Valais est considéré traditionnellement comme un canton dévoué au tourisme et à l'agriculture. La réalité est beaucoup plus vaste. Nous bénéficions d'une industrie florissante dans des domaines de compétences orientés vers l'avenir et les technologies de pointe. Depuis plus de quinze ans, l'innovation est l'un des piliers du développement économique du canton. Nous souhaitons continuer dans cette direction. Prenez par exemple le campus Energypolis, un partenariat unique entre l'EPFL et une haute école spécialisée. Ce projet contribue à mettre en place une filière à valeur ajoutée dans le domaine de l'innovation, qui ouvre des portes à l'ensemble de l'économie valaisanne. Il est impor-



Ancien conseiller national PDC, Christophe Darbellay dirige le Département de l'économie et de la formation.

tant de se concentrer sur des secteurs à forte valeur ajoutée – comme la chimie, les énergies renouvelables, les produits agricoles typiques, le tourisme de niche à haute valeur ajoutée, les technologies de l'information et de la communication – car c'est là que nous pouvons nous différencier de la concurrence.

Comment retenir les talents locaux et en attirer de nouveaux?

Tous les talents, d'ici ou d'ailleurs, doivent trouver chez nous d'intéressantes perspectives de développement. Le Valais se positionne comme un canton de formation supérieure, de recherche et d'innova-

tion. C'est le rôle du campus Energypolis, qui doit offrir un nouveau cycle d'études tertiaires dans des domaines à haut potentiel de valeur ajoutée. Il est important que l'enseignement et la recherche appliquée correspondent à nos besoins économiques afin de pallier la pénurie de personnel qualifié.

Quelle est l'importance de la marque Valais?

Elle représente le meilleur de ce que notre région peut offrir. Les produits certifiés témoignent des différentes facettes de ce canton possédant une force d'innovation extrêmement riche. Une manière pour les entreprises de prouver leur excellence, la haute qualité de leurs produits et leur savoir-faire unique.

Quels sont les défis les plus importants à venir?

Nous travaillons à l'implantation d'entreprises et à la création de places de travail à forte valeur ajoutée. Nous voulons éviter l'exode économique en appliquant une politique appropriée. Nous souhaitons profiter de la numérisation et utiliser les avantages qu'elle offre à une région périphérique.

Quelle est votre vision d'avenir pour le Valais?

Je vois le Valais comme un canton florissant, ouvert, dynamique, diversifié et intéressant, qui utilise de manière optimale le potentiel de l'économie digitale. Il doit éviter la fuite des cerveaux en créant des places de travail attractives dans un environnement doté d'une qualité de vie supérieure. ●